

## Alain Lambert au conseil général : réactions

D'autres réactions nous sont parvenues après l'élection d'Alain Lambert à la présidence du conseil général. Extraits.

**L'UMP de l'Orne :** « Une très belle page vient de s'achever avec grandeur, panache, en gaulliste. Notre ami Gérard Burel avec l'humanisme qu'on lui connaît, en rassemblant l'ensemble des conseillers généraux du département, a su redresser les finances du conseil général, remplir ses obligations régaliennes, maîtriser la dépense publique et investir dans les infrastructures indispensables. Une nouvelle page va être désormais écrite et nous plaçons notre confiance entre les mains du sénateur Alain Lambert. Il a su, entre autres et pour l'exemple, redresser les finances d'Alençon, en faire une ville magnifique et créer la LOLF, cet outil novateur de gestion des finances de l'État. Nous comptons sur Alain Lambert pour donner à l'Orne une dimension économique nouvelle, pour insuffler une nouvelle espérance aux Ornaises et aux Ornaïens. Il saura trouver les arguments pour rassembler de nouveau tous les conseillers généraux pour l'Orne. »

**Elodie Giard :** « Je me suis réjouie à l'annonce de l'élection de M. Lambert à la présidence du conseil général de l'Orne. C'est en effet un excellent présage pour le département de pouvoir bénéficier de l'énergie de cet homme qui a tant fait pour Alençon et qui

n'en fera pas moins pour l'entier département. En tant qu'ancienne étudiante en droit de Montfoulon, son action m'a personnellement touchée puisqu'il s'est investi pour que le pôle universitaire voit le jour. Cette création n'engendre à mes yeux que des conséquences bénéfiques. Non seulement ceci permet aux étudiants des alentours de rester chez leurs parents -avantage économiquement non négligeable !- mais aussi, cette création attire des étudiants d'autres villes. Ils doivent ainsi se loger ici et participent par conséquent à la vie économique des environs. »

**Stéphanie Rondeau :** « Je lis ici ou là les remarques vindicatives à l'encontre de M. Lambert qui cumulerait trop de fonctions, et finalement en ferait trop pour Alençon et l'Orne. À quoi ressemblerait aujourd'hui Alençon, et pourquoi pas l'Orne, sans les nombreux travaux effectués par M. Lambert, tant pour la ville que la communauté urbaine ? La halle au Blé serait-elle toujours une bâtisse quasi à l'abandon ? Et la halle aux Toiles ? Et le centre-ville ? Quid des déviations routières ? Des autoroutes A28 et A88 ? (...). Comment peut-on se plaindre d'avoir, dans un département rural comme le nôtre, quelqu'un qui ait une notoriété qui en

dépasse allégrement les frontières et qui œuvre de manière volontaire et utile pour les Alençonnais et les Ornaïens en général ! Peut-être alors peut-on poser également cette autre question : Qu'a donc fait Monsieur Pueyo de si grandiose dans son canton qui vaille d'être importé à Alençon ? »

**Thierry Jeantet, président de la Fédération PRG de l'Orne :** « La Fédération PRG Orne salue de façon républicaine le départ du président du conseil général et la désignation du nouveau par sa majorité ; mais c'est juste un passage de témoin de la droite à la droite dans un département qui a besoin d'un véritable changement de politique départementale, donc de projets, visant notamment à relancer sa vie économique dans les zones rurales comme urbaines, à mettre en place une politique des transports à la fois plus déterminée, plus cohérente et plus respectueuse de l'environnement, à accélérer la mise en place de moyens de communication modernes (internet) performants, à innover dans le domaine social. C'est pourquoi le vrai tournant ne sera pris que si des élus de gauche et de progrès sont élus en plus grand nombre en 2008. »

## De nouveaux Français venus du monde entier

Quatre-vingt-dix-sept femmes et hommes ont reçu leur décret de naturalisation hier, à la préfecture. Solennellement.



Corina, avec sa petite fille dans les bras, reçoit des mains du préfet son décret de naturalisation.

Ils sont nés en Afrique du Nord, en Europe de l'Est, en Amérique du Sud, en Asie, en Suisse ou dans les Caraïbes. Quatre-vingt-dix-sept hommes et femmes sont devenus hier soir citoyens français, recevant des mains du préfet de l'Orne leur décret de naturalisation. Et laissant leurs cartes de séjour. Solennel, axé sur le mot « respect », le discours de Michel Lafon s'est conclu sur les notes de la Marseillaise, hymne que certains des nouveaux « ambassadeurs français » ont discrètement entonné.

Ce couple de Marocains vit en France depuis trente ans. Installé à Aube, dans l'est du département, il a souhaité pouvoir voter. « **Je veux vous voir dès 9h à la mairie pour vous inscrire sur la liste électorale !** » lance en souriant le maire, Jean-Marie Vercruysse. « **C'est déjà fait...** » Parlant fièrement d'une de leurs filles bientôt professeuse de lettres, le couple accepte l'invitation du préfet qui souhaite « **réunir tous ceux qui ont réussi. Quand elle aura son diplôme, je l'invite** ».

Conceição, jeune Brésilienne de 34 ans, s'est installée en 2000. Après avoir rencontré son mari ici, « **un beau Breton !** » « **J'ai demandé la naturalisation française car je suis là depuis sept ans. Il était temps !** » Vice-présidente d'Accueil et promotion des étrangers comme elle, Elena est Bulgare. Elle s'est mariée avec un Normand. « **J'ai la double nationalité, mais demander la naturalisation française, c'est quelque chose qui finalise votre insertion.** » Corina, 35 ans, a rencontré son mari en Roumanie, leur pays d'origine. Mais ses études à lui les ont amenés à s'installer

en France, aujourd'hui à La Ferté-Macé. « **Je pense que ce sera plus simple pour moi d'être française pour trouver un travail** », explique cette jeune maman de deux petites filles.

Née en Dominique, dans les Caraïbes, Janine a demandé la nationalité française pour trois de ses neuf enfants, trois autres l'ayant déjà obtenue. Il y a aussi dans les salons de la préfecture un artiste qu'un tube a fait connaître pendant l'été 96. Wes Alane, Camerounais et Français

depuis 15 ans, accompagnait son épouse, Katia, originaire du Cap Vert. Et le chanteur d'insister sur l'importance d'une telle cérémonie.

« **Il est important que les gens sentent partie prenante dans la machine...** »

### Entre vingt et trente personnes expulsées

L'immigration ne connaît pas toujours de dénouement heureux. Dans l'Orne, cette année, « **très peu** » de personnes, entre vingt et trente, ont été expulsées. Un chiffre approximatif donné par le préfet, Michel Lafon. Pour la Cimade, association qui intervient pour le

respect des droits de l'homme, « **nous n'avons connaissance des situations difficiles que lorsque les personnes nous interpellent** ». Et convient de ne pas connaître sur le territoire ornaïen le nombre d'étrangers reconduits à la frontière.

## Blizz'Art, le pari d'un festival en hiver

Les 21 et 22 décembre Ciral accueillera un festival musical. Un pari relevé par Jérôme Létard et ses amis de l'association Foksa.

Début 2007, Jérôme Létard propose à ses amis de l'association Foksa, de Ciral, l'idée un peu folle d'y organiser un festival au cœur de l'hiver, quand tout semble endormi dans la planète musicale. Un pari séduisant pour ces militants du rapprochement de la culture dans les secteurs ruraux. La bande de copains s'est organisée et a travaillé tout au long de l'année, bénévolement bien sûr, mais avec des méthodes de pro. Le festival Blizz'Art aura lieu les 21 et 22 décembre. Plongée avec l'un des animateurs dans les coulisses d'un événement attendu.

Yann Boudéhent, 35 ans, est l'une des chevilles ouvrières du festival. Travaillant au bureau environnement du conseil général de l'Orne il est obligé de composer avec son emploi du temps : « **Ca demande du temps de préparer un festival, parfois un quart d'heure, une heure, par ci, par là, mais surtout les soirées, les week-end. On ne compte pas. C'est le plaisir d'être en contact avec les artistes qui me motive.** » Il n'est que l'un des 40 bénévoles qui peu ou prou ont contribué à l'organisation. Tout est planifié depuis plusieurs mois en commissions : programmation artistique, technique, logistique, montage du concert, et pendant le festival d'autres commissions prendront le relais : entrées, technique, bar, restaurant. Yann est chargé de la programmation musicale du samedi soir, axé sur la musique électro - dub - drum'n' Bass. Musicien lui-même (du groupe Damai Box),



Yann Boudéhent : « *Que tout le monde passe une bonne soirée.* »

il a la connaissance des références dans ce genre musical : « **La stratégie est relativement ambitieuse : associer des artistes confirmés et des découvertes locales afin de toucher un large public, l'idée étant de faire se rencontrer des populations d'horizons toujours plus différents.** » La tête d'affiche du samedi soir sera donc le groupe rennais X-Makeena qui a accepté facilement.

Autour de ce pilier, sa recherche s'est portée sur des groupes ayant « **des affinités artistiques et aussi avec des cachets compatibles !** » « **Leur budget, supérieur à 15 000,00 €, le leur a permis. Ce sera donc Bad Joke, Zaruts, La**

Casa, et DJ Fat Freddy : « **et puis aussi le vainqueur du tremplin de Champsecret, le 17 novembre. Là nous avions reçu 40 maquettes de groupes. Nous en avons présélectionné 4 pour se produire au tremplin et c'est les Troubad Gong qui ont gagné et feront l'ouverture du samedi soir. Ainsi des groupes locaux auront l'opportunité de côtoyer des groupes de renommée nationale : pour le vendredi soir ce sera sur le thème rock - métal - punk. Richard Gesbert a été chargé de la programmation, avec Tagada Jones en tête d'affiche.** »

Le pari est donc lancé, mais Yann est confiant. Il compte sur 420 personnes par soirée pour équilibrer le budget : « **ce qui viendra en plus sera partagé avec les groupes. Notre objectif : que tout le monde passe de bonnes soirées et que l'association ne se casse pas le nez.** » Mais derrière ce projet raisonnable Yann Boudéhent ne cache pas une autre ambition : « **Si le festival marche vraiment bien, on essaiera de le reproduire et pourquoi pas en faire un rendez-vous régulier.** » A suivre.

**Pratique. Points de vente nationaux : FNAC, Carrefour, Hyper U. Points de vente en ligne ou par téléphone : réseau France Billet : 0 892 683 622 + www.fnac.com, www.francebillet.com, www.carrefourspectacles.com. Tarifs : forfait 2 soirs : 15 €, sur place, 17 € ; 1 soir, 10 €. Horaires : vendredi 21, 20 h ; samedi 22, 19 h.**

## Une petite épicerie qui fait vivre sa commune

Alors que des villages perdent leur commerce, d'autres se battent pour le conserver. Comme à Astillé, en Mayenne, où le P'tit panier multiplie les services.

Le P'tit panier d'Astillé ne vend pas que des fruits, des légumes, de la charcuterie et de l'épicerie. Il crée de la convivialité. Et le large sourire de la commerçante, Nelly Rossignol, est gratuit. Il contribue à faire battre le cœur de la commune. Mais cela suffit-il ?

« **On a toujours peur que les gens nous oublient et qu'ils retournent vers les grandes surfaces,** avoue Nelly. **C'est pour cela qu'il faut proposer tous les services possibles.** » C'est ainsi qu'elle vend également de la presse, de la viande pour dépanner et du pain quotidien.

« **Acheter ici c'est plus rentable** »

L'aventure a commencé il y a un an pour Nelly. « **Avec mon compagnon, on cherchait un commerce à reprendre. Ici c'était en vente, alors on a pris contact avec la mairie.** » À l'écouter, le maire, Loïc Derouet, s'est pleinement engagé. « **Il ne voulait pas que le commerce ferme : il a défendu le dossier devant la communauté de communes.** »



« *Les habitants ne se rendent pas toujours compte de l'importance d'un commerce dans leur commune. C'est dommage car je crois qu'on contribue à l'animation de la commune* », estime Nelly Rossignol, commerçante à Astillé.

Et ça a payé : la collectivité a acheté les lieux qu'elle loue au jeune couple 167 € par mois pour l'épicerie et 372 € pour la grande maison avec jardin. Et sur les résultats de ces ventes, Nelly tire environ 800 € de salaire mensuel. « **On ne paie**

pas les aliments mais c'est juste. Il faudrait réaliser un peu plus de bénéfices. » Et surtout assez pour que son compagnon arrête son travail dans une entreprise et la rejoigne pour l'aider.

Alors, pour augmenter le chiffre

(et attirer la clientèle des jeunes surtout !), la jeune femme multiplie les services avec un certain sens de la débrouille. « **Je fais des pizzas à emporter. J'ai appris à en faire auprès de ma tante qui en vendait.** » Et à partir de janvier, pendant ses temps de pause, elle va proposer un service de livraison à domicile. Ah, si seulement la progression de ses gains suivait la courbe de son temps de travail !

Mais Nelly n'est pas du genre à baisser les bras. « **Ici c'est plus familial, plus rural que les communes proches de Laval. Et c'est une commune active. Il y a vraiment de la place pour un commerce comme le nôtre.** » Et dans un sourire, elle taclé méchamment les grandes surfaces. « **Leurs prix sont moins chers que les miens, c'est vrai. Mais les gens ne calculent pas toujours. Chez moi, il y a moins de tentations donc on achète ce qui est nécessaire. Et il n'y a pas de kilomètres à faire. Finalement acheter ici c'est plus rentable !** »

Jean-François VALLÉE.

## 24 heures en Orne

### 250 ans d'archéologie ornaïse exposés à Alençon

Présentée depuis le 8 décembre, l'exposition ArchéOrne a été inaugurée vendredi soir au musée des beaux-arts et de la dentelle d'Alençon. Cette exposition réunit 250 ans d'archéologie dans l'Orne et présente des centaines d'objets retraçant l'histoire du département, de la Préhistoire à l'époque moderne. Une mise en scène intéressante, pour une exposition passionnante.

**Pratique. Exposition ArchéOrne, jusqu'au 16 mars 2008 au musée des beaux-arts d'Alençon. Ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1er janvier. Tarifs : 3,10 € (2,60 € tarif réduit), gratuit pour les moins de 18 ans et le 1er dimanche de chaque mois.**



L'archéologie séduit aussi les plus petits.

### Crèche vivante : séances supplémentaires

La Crèche vivante de Saint-Hilaire-du-Harcouët dans la Manche, victime de son succès, ajoute deux séances supplémentaires pour les particuliers, ce mercredi 19 décembre à 15 h 30 et 16 h 30 (réservation conseillée). La Crèche se joue salle des fêtes, rue Waldeck-

Rousseau (450 places assises, salle chauffée, parking à 100 m). Le spectacle dure 35 minutes. Il est préséable d'arriver 30 minutes avant le début de séances. Réservations au 02 33 90 80 09. Renseignements au 02 33 79 38 88. Site web : creche-vivante.org.

### Décès du colonel américain Robert Piper

Le colonel Robert Piper est décédé le 16 décembre à son domicile de Daytona Beach, en Floride, à l'âge de 88 ans. Avec lui disparaît un des derniers officiers américains ayant participé à la Seconde Guerre mondiale. Il avait été parachuté à quatre reprises avec la 82<sup>e</sup> Division Airborne. En Sicile et en Italie en 1943, puis en Normandie et en Hollande en 1944. Il était alors capitaine chef de peloton dans la compagnie G de 505 PIR et officier de renseignement du régiment, ce qui lui valut d'être en contact permanent avec les généraux Gavin et Ridgway.

### Soirée débat sur l'enseignement le 20 décembre à Alençon

Les syndicats Faen, FSU, Unsa, Ligue de l'enseignement ainsi que les représentants des parents d'élèves de la FCOPE, réunis dans le collectif Défense service public d'enseignement en danger organisent un grand débat public sur l'Education dans sa globalité. Il se déroulera le jeudi 20 décembre à 20 h 30 au gymnase du lycée Marguerite-de-Navarre. « **Eric Favey, secrétaire national de la**

Il a fait toute sa carrière dans l'armée américaine où il a terminé avec le grade de colonel. Après la guerre, il a été l'un des premiers à revenir à Sainte-Mère-Eglise qu'il avait participé à libérer avec le 505<sup>e</sup> régiment dans la nuit du 5 au 6 Juin 1944. Il y est revenu maintes fois et a entretenu des liens d'amitié profonds avec de nombreuses familles que sa disparition attriste, car il laisse le souvenir d'un homme aux qualités exceptionnelles.

Robert Piper est souvent revenu à Sainte-Mère-Eglise.



### Incendie dans des combles à Beauvain

Un incendie s'est déclaré dans une maison d'habitation au lieu-dit Les Aunays à Beauvain vers 17 h. Le feu a pris dans les combles mais a été

rapidement maîtrisé par les pompiers et n'a pas touché la partie habitée. Il n'y avait pas d'occupants quand le sinistre s'est déclaré.

### Note politique

### Le Nouveau centre de l'Orne en délégation à Paris



La fédération Nouveau Centre de l'Orne était présente au conseil national du Nouveau Centre à Paris dimanche dernier. La dizaine de militants présents a participé au débat et rencontré les dirigeants du parti. En photo, le président et ministre Hervé Morin avec quelques membres de la délégation ornaïse.

meilleure formation des élèves mais les actes entraînent l'inverse. » Ce premier débat servira de socle pour un colloque organisé au début du printemps sur toute une journée « **avec des thèmes et tables rondes. Ces actions de réflexion et de propositions n'empêchent pas la mobilisation comme celle qui a pu avoir lieu le 20 novembre dernier** », ajoute le collectif.